Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 64 (1938)
Heft: 12

Nachruf: Thury, René

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NÉCROLOGIE

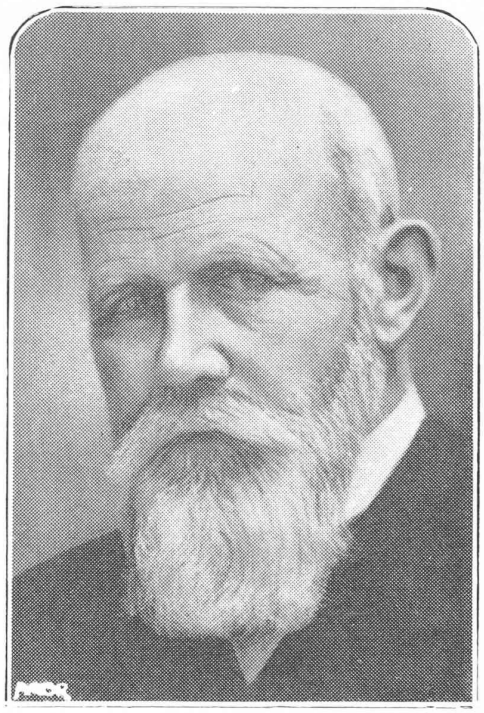
René Thury.

La plus grande partie de cette belle nécrologie est empruntée à La Tribune de Genève, *qui a obligeamment mis à notre disposition le portrait de M. Thury. — Réd.*

L'homme qui vient de quitter cette terre pour la libre vie de l'esprit avait gagné plus d'un titre à la reconnaissance de ses concitoyens, mais la génération présente avait oublié les éminents services qu'il a rendus au développement de l'industrie électrique et seuls ses contemporains en conservaient le souvenir.

Né en 1860 à Genève, fils du savant Marc Thury, René Thury a été à l'origine de la construction des machines dynamo-électriques et il a largement contribué à leur développement. On peut même dire que l'on ne saurait étudier une telle vie sans faire en même temps l'historique de l'industrie électrique à Genève.

En 1874, René Thury était entré comme apprenti à la Société genevoise pour la construction d'instruments de physique. C'est à cette époque que l'ingénieur Théodore Turrettini expérimenta la première dynamo construite à Genève et établie d'après les conceptions de Siemens. Peu de temps après Emile Bürgin, de Bâle, construisit, avec la collaboration de Turrettini, une autre dynamo munie d'un collecteur à nombreux segments, dont le rendement était supérieur à la machine Siemens ; ces deux machines furent construites par la Société des instruments de physique et René Thury en suivit avec un vif intérêt toutes les phases.



René Thury

C'est Bürgin qui initia René Thury aux mystères de la science électrique et des recherches que l'on faisait de divers côtés pour résoudre le grand problème de la distribution de l'énergie électrique.

En 1879, les deux premières lampes à incandescence sorties des laboratoires de Thomas Edison furent apportées à Genève ; elles étaient à filament de charbon. On tenta en vain de les allumer car on ne disposait que de dynamos en série, alors qu'il eût fallu une source de courant à tension constante. C'est alors que René Thury eut l'idée d'utiliser une dynamo Bürgin dont il avait imaginé l'excitation en dérivation, pour exciter une Gramme permettant d'alimenter les lampes à incandescence et c'est à lui que l'on doit d'avoir vu briller pour la première fois à Genève une lampe électrique autre que la lampe à arc. Ce résultat fut le point de départ de la carrière féconde de René Thury.

Thury fut envoyé chez Edison à Menlo Park pour assister aux expériences permettant d'établir si le système Edison pour la distribution de la lumière électrique avait de l'avenir ou non. C'est chez Edison que Thury prit nettement conscience de l'importance que devait revêtir dans l'avenir la construction des dynamos.

Thury, revenu à Genève, fut chargé par M. Turrettini de la construction des premières machines, licence Edison, et de leur emploi pour l'éclairage des lampes à incandescence. Peu de temps après, il s'associa avec les ingénieurs H. Guénod et A. de Meuron pour la fabrication de machines pour l'éclairage électrique. C'est cette maison qui installa les machines de l'usine du Pont de la Machine en l'Ile et les successeurs de cette firme, la Compagnie de l'Industrie Electrique (Brevets Thury), installa plus tard les premières machines de l'usine de Chèvres. Cette firme est devenue, par la suite, la Compagnie de l'Industrie Electrique et Mécanique ayant entrepris la construction des automobiles dont M. Thury fut également l'un des pionniers. A cette dernière firme succéda la Société Anonyme des Ateliers de Sécheron qui, grâce au travail de ses prédécesseurs et au sien propre, maintient et accroît encore la réputation mondiale acquise par ces firmes.

Pour revenir à René Thury, il convient d'insister sur le fait que ses ingénieuses idées contribuèrent largement au perfectionnement des machines génératrices de courant. Il eut, entre autres, l'idée d'établir des dynamos à douze pôles montées directement sur l'arbre des turbines. Une de ces dynamos multipolaires fut exposée en 1883. Il fit de sensationnelles expériences sur les essais de retour par la terre, à Grenoble puis à Lausanne.

Parmi les nombreux travaux réalisés par Thury dans les domaines scientifique, électrique et mécanique c'est principalement la réalisation du *transport de force à courant continu haute tension* qui a valu à son auteur sa réputation mondiale. La première idée d'un tel transport fut émise par un ingénieur italien nommé Prévé, mais pour la mettre à exécution Thury a dû créer un appareillage nouveau et des machines nouvelles. Grâce à ses prédispositions à une observation toujours attentive et à son génie inventif il y réussit admirablement, aidé en cela par son talent de mécanicien pratique qu'ornait sa si grande modestie.

Il y aurait encore beaucoup à dire sur l'activité bienfaisante et utile et sur le caractère si intéressant et si agréable de M. Thury, mais cela dépasserait le cadre de ce modeste article ; toutefois, nous ne voulons pas omettre de signaler le travail de pionnier de l'appareillage du système Thury, surtout pour ce qui concerne les commutateurs de court-circuit et les régulateurs automatiques de tension, d'intensité, de vitesse, etc.

René Thury eut aussi l'idée d'établir une machine à courant alternatif à bobinages non rotatifs et par conséquent immobiles et permettant ainsi de construire des machines extrêmement robustes, pouvant réaliser de hautes fréquences. Il construisit une petite machine bobinée pour 5000 périodes, qui permit au professeur de Kowalski, de l'Université de Fribourg, d'étudier les propriétés de la haute fréquence puis d'entreprendre les premiers essais de fixation de l'azote de l'air par arcs alternatifs. Les perfectionnements apportés par la suite à ce genre de machines par Thury lui-même ont permis la création des générateurs à hautes fréquences utilisés aujourd'hui en télégraphie sans fil pour les communications intercontinentales.

René Thury a fait partie de nombreuses sociétés savantes et il fut nommé docteur *honoris causa* de l'Ecole polytechnique fédérale en 1919. En 1907, le gouvernement français lui décerna la croix de la Légion d'honneur.

Si René Thury fut un grand travailleur dont l'esprit inventif a doté sa petite patrie d'une industrie qui contribue à sa prospérité, il a été aussi un homme au grand cœur, un croyant probe et sincère, dont le souvenir demeure vivace chez ceux qui l'ont connu.